

Communiqué de presse
14 juin 2022

Villenave d'Ornon : une épave de bateau du haut Moyen Âge au sud de Bordeaux

Une équipe d'archéologues de l'Inrap fouille actuellement une épave du haut Moyen Âge à Villenave d'Ornon, en bordure de la Garonne. Cette fouille, commandée et financée par l'État / DRAC Nouvelle-Aquitaine (Service régional de l'archéologie) est menée par l'Inrap, en amont d'un projet d'aménagement réalisé par Nhood.

Un bateau sur la Garonne aux VII^e et VIII^e siècles

Enfouie dans l'ancien lit envasé d'un ruisseau (estey du Lugan), l'épave est conservée sur 12 m de long mais sa taille initiale peut être estimée à une quinzaine de mètres. Les datations radiocarbone attribuent ce bateau aux VII^e-VIII^e siècles, ce qui en fait un témoignage exceptionnel de l'architecture navale du haut Moyen Âge.

Les premières observations sur l'épave (présence d'une quille, assemblage des pièces de bois, dimensions et nombre des membrures...) permettent de restituer un bateau robuste (voilier de charge) capable de naviguer sur la Garonne mais également de faire du cabotage sur la façade atlantique. La présence d'un plancher indique que cette embarcation pouvait transporter des marchandises en vrac. L'épave est en bon état de conservation et certains éléments d'accastillage comme les cordages sont encore présents à l'intérieur. Différentes essences de bois (chêne et résineux) sont utilisées dans la construction.

Faute de sources écrites et d'épaves en nombre suffisant, les modes de navigation à cette époque sont encore très peu connus, cette découverte va donc conduire à développer ce champ de la recherche.

Une opération technique demandant des protocoles rigoureux

L'épave va être entièrement dégagée et documentée par relevés photos, restitution 3D, topographie et enregistrement des différentes pièces de bois. Elle sera démontée et numérotée pièce à pièce. Ce démontage permettra d'analyser dans le détail la construction du bateau, opération indispensable pour déterminer la tradition architecturale navale à laquelle il se rattache.

Une épave dans son environnement

Outre le dégagement et la préservation matérielle de l'épave, cette intervention archéologique permettra aussi de comprendre son environnement et les raisons de sa présence en ces lieux. L'existence d'un petit port, près de l'embouchure d'un cours d'eau latéral à la Garonne, dans une zone marécageuse exploitée dès l'Antiquité et durant toute l'époque médiévale, indique que ces secteurs apparemment dénués d'intérêt sont en réalité exploités pour leurs nombreuses ressources.

En témoigne la découverte du mur de clôture d'un vaste domaine, daté de la seconde moitié du I^{er} siècle de notre ère, peut-être une *villa* de bord de rivière ou un établissement en lien avec la Garonne. Un petit bâtiment des XVI^e-XVII^e siècles confirme quant à lui la mise en valeur agricole de cette zone durant l'époque moderne.

Expertise en archéologie maritime et fluviale

Le Pôle subaquatique de l'Inrap et ses spécialistes en archéologie fluviale et maritime étudient les vestiges des activités de l'Homme en mer, en lac et en rivière, qu'ils soient découverts à terre ou sous les eaux. Ports et dépotoirs portuaires, épaves, ponts, gués, moulins ou pêcheries font ainsi l'objet de fouilles préventives qui participent à la construction de nos connaissances sur le rapport entretenu par l'humain avec son environnement maritime, lacustre ou fluvial.

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Créé le 1^{er} février 2002, l'Institut célèbre ses vingt ans d'existence, de recherches et de découvertes archéologiques. De 2002 à 2021, l'Inrap a conduit près de 50 000 opérations archéologiques, dont 5 000 fouilles en France métropolitaine et ultramarine et sensibilisé plus de 12 millions de personnes à l'archéologie au travers de ses portes ouvertes, expositions, colloques....

Le Service régional de l'archéologie de la DRAC Nouvelle-Aquitaine

Le Service régional de l'archéologie (SRA) de la DRAC Nouvelle-Aquitaine met en œuvre la politique du ministère de la Culture pour la connaissance, la protection, la conservation et la promotion du patrimoine archéologique. Le SRA veille à l'application de la législation, encadre la recherche archéologique régionale, instruit les demandes d'autorisation de recherches archéologiques programmées, prescrit les opérations d'archéologie préventive. Il assure également le contrôle scientifique des opérations archéologiques, du terrain à la gestion des mobiliers archéologiques et des archives de fouilles. Enfin il accompagne la diffusion et la valorisation de la recherche archéologique. Au sein de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, le SRA est fort d'une quarantaine d'agents, répartis sur les trois sites de Bordeaux, Poitiers et Limoges, alliant compétences scientifiques et proximité territoriale. Il traite annuellement plus de 5 000 dossiers d'aménagements, 422 prescriptions de diagnostics et 98 prescriptions de fouilles.

Maitrise d'ouvrage et contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (DRAC Nouvelle-Aquitaine)**

Responsable de la fouille **Laurent Grimbert** (Inrap)

Spécialistes d'architecture navale **Marc Guyon** (Inrap), **Eric Rieth** (CNRS)

Contacts

Mahaut Tyrrell
Chargée de communication médias
Inrap, service partenariats et relations médias
01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Gwenaëlle, Jousserand
Chargée de développement culturel et communication
Inrap, direction interrégionale Nouvelle-Aquitaine et Outre-mer
06 33 11 41 32 - valorisation-naom@inrap.fr

Manuela Bazzali
Responsable de la communication
Drac Nouvelle-Aquitaine
05 57 95 02 56 - manuela.bazzali@culture.gouv.fr

